Dimanche 4 octobre 2026 — *1 R* 8, 22-23.27-30
Dédicace de l'église abbatiale — *Ap* 21, 1-5a
Lc 19, 1-10

Liturgie et évangélisation

Alors que nous avons le cœur plein d'enthousiasme et rempli d'action de grâce pour le voyage apostolique que le Saint-Père vient d'effectuer dans notre pays, nous célébrons aujourd'hui la dédicace de notre église abbatiale. En nous faisant revivre le jour où cette église a été consacrée, cette fête liturgique nous invite à méditer sur la signification de ce lieu central pour la vie d'une communauté, comme l'a fait Léon XIV dans l'homélie qu'il nous a adressée lors des vêpres à Notre-Dame de Paris. Cette cathédrale est plus qu'un monument, a-t-il déclaré. C'est un lieu où bat le cœur de tout un peuple.

Dans un premier temps, le Pape s'est étendu sur la valeur évangélisatrice de la cathédrale. Les millions de visiteurs qui, chaque année, franchissent le seuil de cet édifice sont touchés par la beauté et la paix qui s'en dégagent. Une église n'est pas seulement un monument historique. Elle est un lieu où le ciel et la terre se rencontrent. Elle est un lieu où l'homme se laisse rejoindre par Dieu. Notre-Dame est un lieu missionnaire. Le parcours pastoral de première annonce et d'initiation chrétienne qui y a été aménagé manifeste clairement cette dimension évangélisatrice de la cathédrale.

Dans un second temps, le Pape a développé la finalité première de cet édifice récemment reconstruit. Comme toutes les églises, Notre-Dame de Paris a été érigée en vue de la prière et de la louange de Dieu. Le Saint-Père a rappelé que la cathédrale n'était pas une enveloppe de pierre à admirer, mais qu'elle vivait du mystère sacré qui y est célébré. L'âme d'une église vient toujours de l'action liturgique dont elle est l'écrin. L'autel, placé au centre de l'édifice, est le lieu du sacrifice rédempteur du Christ, autour duquel se rassemble la communauté des croyants. Avant d'être un bâtiment, une église est d'abord une assemblée d'hommes et de femmes réunis dans la prière et la louange du Seigneur. Elle est un corps vivant, qui se nourrit des sacrements et de l'écoute de la Parole de Dieu.

À première vue, ce second aspect mis en lumière par le pape Léon est plus facilement transposable dans notre abbatiale que le premier. Certes, Sainte-Anne de Kergonan reçoit de nombreux visiteurs, mais peut-être pas autant que Notre-Dame de Paris. Avant d'apparaître comme un lieu touristique, notre église est surtout perçue comme un lieu de prière. Et c'est

bien ainsi que nous l'entendons. Saint Benoît recommande en effet que l'oratoire du monastère soit ce que signifie son nom et qu'on n'y fasse rien d'étranger à sa destination (*RB* 52, 1). Notre église abbatiale est le lieu où la communauté se rassemble sept fois par jour pour louer son Créateur et puiser son unité à la source de l'Eucharistie quotidienne. C'est ici que bat le cœur de notre communauté monastique, dans l'écoute de la Parole de Dieu et dans la réponse de louange et d'intercession que nous lui adressons au nom de tous les hommes.

Et c'est précisément dans cette vocation liturgique que se rejoignent chez nous les deux aspects soulignés par le Saint-Père : celui de la prière et celui de la mission. « Les moines considéreront la célébration digne et solennelle de l'Œuvre de Dieu comme un des principaux moyens de leur action apostolique » peut-on lire dans nos constitutions. Léon XIV lui-même nous y exhorte : « La noble simplicité du chant, de la parole, du geste liturgique peut représenter pour beaucoup une lueur d'espérance, une oasis de paix dans une société hyper connectée et bruyante, où l'on peut faire l'expérience de la présence de l'Auteur du plus grand amour. » C'est la raison pour laquelle le Pape demande tout particulièrement aux prêtres et aux consacrés de cultiver l'amour de la liturgie et de veiller à ce que les célébrations soient toujours vécues avec dignité, conformément à l'héritage reçu de l'Église et approfondi par le concile Vatican II.

Parce que notre église abbatiale est d'abord la maison de Dieu, ses murs eux-mêmes deviennent évangélisateurs. Même lorsque les moines n'y sont pas, ceux qui en franchissent le seuil peuvent faire l'expérience d'une présence mystérieuse qui les invite à la paix et à la prière. La grande croix qui surplombe l'autel, l'odeur des cierges et de l'encens, les pas d'un moine qui passe dans le cloître silencieux, les tintements de cloches qui retentissent de temps à autre : tout conduit le visiteur vers Celui qui l'attend caché dans le tabernacle. Cette église est un lieu habité. Comme il a demeuré chez Zachée le publicain, Dieu demeure au milieu de nous quand nous célébrons la liturgie, et sa présence imprègne tout l'édifice. Il nous donne part à son amour et à sa vie dans l'Eucharistie et dans la prière qui la prolonge. Allons à sa rencontre avec la joie de Zachée. Et cette joie de vivre dans la maison de Dieu rejaillira sur tous ceux que nous rencontrerons, pour que le monde ait la vie. Amen.